



**UNTER
LINDEN**
COLMAR — FRANCE



DOSSIER DE PRESSE

LE RETABLE D'ISSENHEIM VA ETRE RESTAURÉ !

SIGNATURE DE LA CONVENTION JEUDI 28 AVRIL 2011 A 17H
MUSÉE UNTERLINDEN – COLMAR (HAUT-RHIN)

www.fondation-patrimoine.org

Chef de service Presse & Internet
Laurence Lévy
téléphone
01 53 67 76 05
mail
laurence.levy@fondation-patrimoine.com
adresse
Fondation du Patrimoine
23, rue Charles Fourier
75013 Paris
site
www.fondation-patrimoine.org

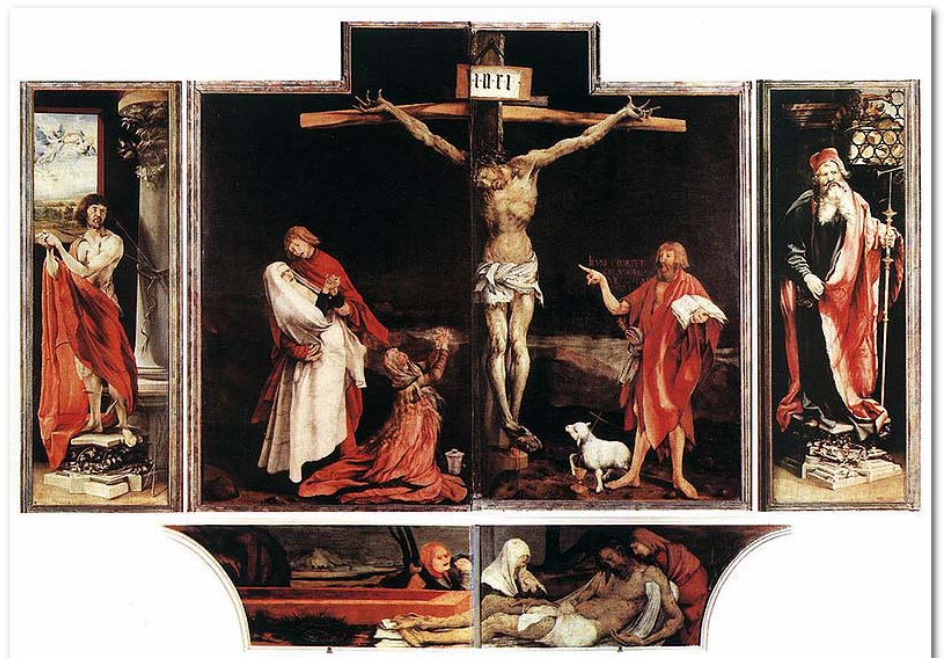
Contact presse musée Unterlinden -
Colmar
Marie-Hélène Siberlin
téléphone
03 89 20 22 74
mail
[mhsiberlin@musee-
unterlinden.com](mailto:mhsiberlin@musee-unterlinden.com)
Site :
www.musee-unterlinden.com

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUE DE PRESSE	PAGE 1
2. PLAN DE FINANCEMENT PREVISIONNEL	PAGE 2
3. HISTORIQUE	PAGE 2
4. CONCEPTION DU RETABLE	PAGE 3
5. DESCRIPTIF DU RETABLE	PAGE 3
6. PROJET DE RESTAURATION	PAGE 5
7. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 7



**UNTER
LINDEN**
COLMAR — FRANCE



COMMUNIQUE DE PRESSE

LE RETABLE D'ISSENHEIM VA ETRE RESTAURÉ !

SIGNATURE DE LA CONVENTION JEUDI 28 AVRIL 2011 A 17H
MUSÉE UNTERLINDEN – COLMAR (HAUT-RHIN)

www.fondation-patrimoine.org

Chef de service Presse & Internet

Laurence Lévy

téléphone

01 53 67 76 05

mail

laurence.levy@fondation-patrimoine.com

adresse

Fondation du Patrimoine

23, rue Charles Fourier

75013 Paris

site

www.fondation-patrimoine.org

Contact presse musée Unterlinden -

Colmar

Marie-Hélène Siberlin

téléphone

03 89 20 22 74

mail

mhsiberlin@musee-unterlinden.com

Site :

www.musee-unterlinden.com

La Fondation du Patrimoine alloue à la Société Schongauer, gestionnaire du musée Unterlinden, une subvention de 100.000 euros pour la restauration du retable d'Issenheim.

Aujourd'hui conservé au musée Unterlinden de Colmar, il en est la pièce maîtresse, et lui vaut sa renommée internationale. C'est le chef d'œuvre de deux grands maîtres du gothique tardif (1512 – 1516) : Matthias Grünewald qui en a peint les panneaux, et Nicolas de Haguenau pour la partie sculptée. La restauration consistera en un amincissement des vernis, et un dégagement de certains repeints maladroits.

Une convention de mécénat sera signée jeudi 28 avril 2011 à 17h au musée Unterlinden, par Charles de Croisset, président de la Fondation du Patrimoine, et Jean Lorentz, président de la Société Schongauer, en présence de Pierre Goetz, délégué régional Alsace de la Fondation du Patrimoine, Gilbert Meyer, maire de Colmar, Denis Louche, directeur régional des affaires culturelles, et Delphine Gougeon, directrice des affaires culturelles et du sport au Conseil Régional d'Alsace.

2. PLAN DE FINANCEMENT PREVISIONNEL ET CALENDRIER

La restauration de l'œuvre se fera sous la responsabilité d'un comité scientifique qui se réunira ponctuellement pour décider et entériner les choix de restauration. La restauration se fera par ailleurs en présence du public qui continuera à voir l'œuvre durant les interventions.

Les restauratrices ont estimé le temps de travail pour l'ensemble du retable à 285 jours se répartissant ainsi :

- 150 jours pour l'amincissement et le dégageage de la couche picturale de l'ensemble des 7 panneaux peints dont certains recto/verso, qui constituent le retable (Rencontre de saint Antoine et de saint Paul, Agression de Saint Antoine par les monstres, Annonciation, Concert des Anges, Vierge à l'Enfant, Résurrection, Saint Sébastien, Crucifixion I, Crucifixion II, Saint Antoine, Déploration du Christ mort) ;
- 135 jours pour les retouches.

Le coût total de la restauration est estimé à 340.860 € TTC. Les apports financiers sont répartis ainsi de façon prévisionnelle sur trois années (2011, 2012, 2013) :

Fondation du Patrimoine – siège :	100.000 € (29% du montant)
Drac Alsace et Région Alsace (estimation) :	80.000 €
Société Schongauer :	10.860 €
Reliquat :	150.000 €

La délégation Alsace de la Fondation du Patrimoine va s'employer dans un second temps, à convaincre des entreprises régionales d'intervenir en faveur du projet par apport de mécénat.

La restauration est programmée sur trois années civiles (2011, 2012 et 2013), tant pour des raisons scientifiques que budgétaires.

3. HISTORIQUE

Entre 1512 et 1516, les artistes Nicolas de Haguenau (pour la partie sculptée) et Grünewald (pour les panneaux peints) réalisent le célèbre retable pour la commanderie des Antonins d'Issenheim, un village situé à une vingtaine de kilomètres de Colmar. Ce polyptyque, qui ornait le maître-autel de l'église du couvent d'Issenheim avant la Révolution, fut commandé par l'un des supérieurs de l'ordre, Guy Guers, précepteur de la commanderie de 1490 à 1516.

Fondée vers 1300, la commanderie d'Issenheim relève de l'ordre de Saint-Antoine qui a vu le jour à la fin du XIe dans un village du Dauphiné. L'ordre des Antonins a pour vocation de soigner les malades atteints du feu sacré ou feu de saint Antoine, véritable fléau au Moyen Âge. Cette maladie liée à l'ingestion d'ergot de seigle, parasite de cette céréale, provoque un rétrécissement des vaisseaux sanguins pouvant mener à la nécrose des membres. Pour venir en aide aux malades, les Antonins leur

servent du pain de bonne qualité et préparent le saint-vinage, un breuvage à base de vin dans lequel les religieux font macérer des plantes et font tremper des reliques de saint Antoine. Ils produisent également un baume à base de plantes aux vertus anti-inflammatoires.

La commanderie d'Issenheim acquiert peu à peu une richesse considérable dont témoignent les nombreuses œuvres d'art qu'elle a commandées et financées. Le retable figure parmi elles. Il est resté conservé dans cet établissement religieux jusqu'à la Révolution et pour empêcher sa destruction, il est transporté à Colmar, en 1792, à la Bibliothèque Nationale du District. En 1852, il est transféré dans l'église de l'ancien couvent des Dominicaines d'Unterlinden, où il constitue le joyau du musée qui s'y organise alors et où il ne cesse de fasciner et d'envoûter ceux qui le contemplant.

4. CONCEPTION DU RETABLE

Commandé pour l'église du couvent des Antonins d'Issenheim, située à une vingtaine de kilomètres de Colmar, le retable d'Issenheim est un chef-d'œuvre de l'art occidental. Réalisé entre 1512 et 1516 par Matthias Grünewald pour les panneaux peints et Nicolas de Haguenau pour la partie sculptée, il est constitué d'un ensemble de plusieurs panneaux peints qui s'articulent autour d'une caisse centrale dans laquelle prennent place des sculptures.

Les différents volets pouvaient être ouverts pour illustrer les différentes périodes liturgiques durant le culte, lors des fêtes correspondantes. Il possède au total trois faces illustrées. Au centre se trouve la caisse sculptée.

C'est une œuvre de grandes dimensions (3,30 m de haut et 5,90 m de large) qui répond à un programme iconographique dense : représenter la vie du Christ et celle de Saint Antoine l'Ermite (231-356). Grünewald y mêle réalisme morbide et fantastique, maniérisme et dépouillement, intensité dramatique et naturalisme, réalisant un ensemble monumental, unique et sans précédent.

5. DESCRIPTIF DU RETABLE

TROIS ENSEMBLES SONT PRÉSENTÉS SÉPAREMENT DANS LA CHAPELLE DE L'ANCIEN COUVEN DES DOMINICAINES, RESTITUAN PARTIELLEMENT LA PRÉSENTATION ORIGINELLE DU RETABLE.

1. La Crucifixion

Durant les jours ordinaires, les volets étaient toujours fermés donnant à voir la Crucifixion encadrée par saint Sébastien transpercé des flèches de son martyre, et saint Antoine qu'un monstre effrayant tente d'apeurer. Les deux saints protègent et guérissent des maladies : saint Antoine du mal des ardents, et saint Sébastien de la peste. Cette Crucifixion est l'une des

représentations du Calvaire la plus poignante de l'art occidental à travers l'image du corps atrocement supplicié du Christ. Ce corps couvert de plaies et hérissé d'épines devait terrifier les malades, mais aussi les conforter dans leur communion avec le Sauveur dont ils partageaient les souffrances. À la droite du Christ, Marie, soutenue par Jean l'Évangéliste, est vêtue d'une grande pièce de tissu blanc, tel un linceul. À sa gauche, saint Jean-Baptiste est accompagné de l'agneau, symbolisant le Christ sacrifié. La présence de Jean-Baptiste est surprenante car, décapité sur les ordres d'Hérode en l'an 29, il ne peut être témoin de la mort du Christ. Le saint annonce le Nouveau Testament en s'écriant : « Il faut qu'il prenne de l'importance et que je diminue ». Sa place est ici symbolique car il est considéré comme le dernier des prophètes annonciateurs de la venue du Messie.

2. L'accomplissement de la nouvelle Loi (*Annonciation, Concert des Anges, La Vierge et l'Enfant, Résurrection, Le Christ et les apôtres*)

Ces volets étaient présentés lors des grandes fêtes liturgiques, notamment celles en l'honneur de la Vierge. Se déploient ainsi quatre scènes : sur le volet gauche est représentée l'*Annonciation* lors de laquelle l'archange Gabriel vient annoncer à Marie qu'elle mettra au monde Jésus, le fils de Dieu. Marie est représentée dans une église afin de sacraliser l'événement. Au centre, le *Concert des anges* et la *Vierge et l'Enfant* forment un ensemble où le spectateur assiste à la venue sur terre du Christ fait homme sous la forme d'un nouveau-né amené à combattre les forces du mal personnifiées par des anges aux physiques inquiétants. De nombreux symboles donnent quelques clés de lecture : le jardin clos où se trouve la Vierge évoque sa virginité, le rosier sans épines est à l'image de la Femme sans péché, le figuier symbolise le lait maternel. Le lit, le baquet et le pot de chambre insistent sur la nature humaine du Christ venu sur terre. Enfin, le volet droit montre la *Résurrection* lors de laquelle le Christ vivant, sortant du tombeau, s'élève dans le ciel en une image fantastique dont la luminosité transfigure le visage du Crucifié en celui d'un Dieu. Résurrection et Ascension sont ici résumées en une seule image.

3. Le cœur du retable consacré à saint Antoine

Saint Augustin et Guy Guers, Saint Antoine, les porteurs d'offrande, Saint Jérôme, Le Christ et les apôtres

Le retable ouvert permettait aux pèlerins et malades de vénérer saint Antoine, protecteur et guérisseur du feu de Saint-Antoine ou mal des ardents. Saint Antoine trône, tel un souverain, au centre de la caisse et à ses côtés se trouve l'emblème de la communauté, le cochon. De part et d'autre, deux porteurs d'offrande illustrent ces dons en nature, importante source de revenus pour les Antonins. Cette niche centrale est encadrée par saint Augustin et saint Jérôme, pères de l'Église. Le commanditaire, Guy Guers, est agenouillé aux pieds de Saint Augustin.

Visite de saint Antoine à saint Paul ermite

Les deux ermites se retrouvent dans un paysage étonnant, censé représenter le désert de Thébáide. Grünewald a créé un univers fantastique entourant le palmier dattier d'une végétation composite, en opposition avec le calme et la sérénité de la rencontre à laquelle participent les animaux présents, dont le corbeau apportant deux morceaux de pain aux anachorètes. Dans ce décor irréel, des plantes médicinales, traitées de façon naturaliste, poussent au pied des deux personnages.

L'Agression de saint Antoine par les démons

Ce panneau illustre l'agression de saint Antoine par des monstres envoyés par Satan. Tombé à terre, battu à coups de bâton, griffé, mordu, le saint appelle Dieu à son secours. Celui-ci intervient pour combattre le mal en envoyant des anges à son aide. Dans le coin inférieur gauche, l'être aux pieds palmés et au ventre gonflé semble personnifier la maladie causée par l'ergot de seigle, qui se manifestait par des inflammations et des développements ulcéreux.

6. PROJET DE RESTAURATION

Pérégrinations et restaurations anciennes du retable

Depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, le retable, objet de maintes convoitises, a beaucoup voyagé et a subi des interventions multiples visant à améliorer son état de présentation et sa bonne conservation.

1. Un probable séjour à Thann au milieu du XVIIe siècle afin d'échapper aux ravages de la guerre de Trente Ans
2. En 1793 (Révolution française), voyage en chariot d'environ 20 km entre Issenheim et Colmar où l'œuvre est transférée dans la bibliothèque de l'ancien collège des Jésuites, érigée en musée national.
3. Un déplacement en 1852 au sein de la ville de Colmar entre la bibliothèque et le musée Unterlinden.
4. 1914, les volets peints et les sculptures sont mis en sécurité dans une salle blindée de la Caisse d'Épargne de Colmar
5. Un voyage par train aménagé jusqu'à Munich en 1917 : le retable est transféré pour être restauré et présenté à la Alte Pinacothek.
6. 1919, retour par train à Colmar.
7. 1939, transfert par camion au château de Lafarge (Corrèze) puis au château de Hautefort (Dordogne).
8. 1940 Retour en Alsace au château du Haut-Koenigsbourg
9. Transport par camion au musée Unterlinden en juillet 1945.

Il faut de plus souligner la qualité du support, du bois de tilleul, savamment choisi, taillé, et assemblé, en tenant compte des grandes dimensions du retable. Enfin, et le fait est d'importance, le retable s'est adapté au climat de la chapelle dans laquelle il est depuis son dernier

déplacement en 1945. Les écarts de température et d'hygrométrie qui peuvent se produire entre l'été et l'hiver sont amortis par l'épaisseur des murs et l'inertie de l'air lié au volume de l'espace.

Restaurations ou interventions anciennes

Les sources nous renseignent malheureusement peu sur les interventions supportées par le retable en 1796, 1843, 1904, 1917-1918, 1947 et 1989 qui touchent principalement au vernis protecteur de l'œuvre (excepté en 1904 où, suite à une chute, le panneau de Saint Antoine s'est fendu verticalement et en 1917-1918 où l'œuvre a été traitée contre les insectes xylophages).

Les vernis fortement jaunis et altérés, comportant de multiples irrégularités et coulures, déforment considérablement la vision rapprochée, ainsi que celle plus lointaine, et éliminent une grande part de la luminosité d'une palette franche, composée souvent de tons primaires, très utilisés par Grünewald pour représenter en quelques coups de pinceau francs et spontanés de savoureux détails, situés pour la plupart au second plan. Ces couches souvent dégradées diminuent aussi la profondeur et la perspective : les ciels à l'origine d'un bleu clair limpide sont devenus jaunes et ne servent ainsi plus de « plan de fuite ».

Les propositions d'interventions

Il ne s'agit en aucune manière d'une restauration fondamentale nécessaire lorsqu'une œuvre est ruinée, ce qui n'est pas le cas du retable d'Issenheim. Les restauratrices Carole Juillet et Florence Meyerfeld proposent de fait un amincissement des derniers vernis. Le dégagement de certains repeints maladroits et dénaturant l'œuvre de Grünewald en masquant la composition originale seront aussi nécessaires (par exemple le ciel étoilé de la Résurrection et la présence dans le même panneau de soldats en arrière-plan qui aujourd'hui sont invisibles).

Cette restauration permettra de parfaire l'étude du retable, en complément des analyses scientifiques réalisées par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) entre 2000 et 2004.

7. INFORMATIONS PRATIQUES

FONDATION DU PATRIMOINE

23/25 rue Charles Fourier – 75013 Paris

Standard : 01 53 67 76 00

Site : www.fondation-patrimoine.org

FONDATION DU PATRIMOINE DELEGATION ALSACE

9 place Kléber– 67000 Strasbourg

Standard : 03 88 22 32 15 – **Site** : www.alsace.fondation-patrimoine.org

Délégué régional : Pierre Goetz – **Délégué régional adjoint** : Jean Haeringer

Délégués départementaux : Pierre Grutter (Bas-Rhin) et Pierre Wick (Haut-Rhin)

Chargée de mission : Marion Adolph

Mail : delegation-alsace@fondation-patrimoine.com

MUSÉE UNTERLINDEN

1 rue Unterlinden – 68000 Colmar

Tél. : 03 89 20 15 51 – **Mail** : info@musee-unterlinden.com

Site : www.musee-unterlinden.com

Conservateur en chef : Pantxika De Paepe

Contact Presse : Marie-Hélène Siberlin / mhsiberlin@musee-unterlinden.com

Tél. : 03 89 20 22 74

Gestionnaire du musée Unterlinden

Société Schongauer

1 rue Unterlinden - 68000 Colmar

Président : Jean Lorentz

Horaires : tous les jours sauf le mardi (9h - 12h ; 14h - 17h)

À partir du 2 mai, tous les jours (9h -18h). Fermé le 1er mai.

Tarifs : de 5€ à 8€ / Gratuité - de 12 ans